

TEMPERATURE Du 28 septembre 1904. Table with columns for Fahrenheit and Celsius, and rows for Max, Min, and Mean.

Les grandes dames Russes ET LA GUERRE.

On sait quel admirable élan de charité chrétienne, de solidarité humaine et de dévouement patriotique a provoqué dans toutes les classes de la société russe la terrible guerre qui désole nos pays dévastés d'Extrême-Orient.

Les puissances étrangères - ET LA - Guerre russo-japonaise.

Il est actuellement impossible de prévoir la fin de la lutte entre les Russes et les Japonais. Des deux côtés on est déterminé à se battre jusqu'à la dernière extrémité.

Mais s'il est à peu près certain que la guerre russo-japonaise se prolongera une autre année et peut-être davantage, il semble également certain que le duel entre les armées du Tsar et celles du Mikado, quelle qu'en soit la durée et l'acharnement, se provoquera par l'intervention d'autres puissances.

truire et a expédié sur le théâtre de la guerre un train entier destiné à l'approvisionnement des troupes et au secours des blessés. Une autre grande dame russe, qui porte le même nom aristocratique, la comtesse S. Bobrinski, préside une société philanthropique qui s'occupe tout spécialement des victimes de la guerre.

La comtesse Behowaloff, née princesse Barantinski, qui organise tant de fêtes de charité, dont le souvenir reste ineffaçable dans les annales de la bienfaisance mondaine, la comtesse Behowaloff dont le départ sera déploré par tous les malheureux, a équipé toute une expédition, l'envoi à ses frais en Extrême-Orient et par elle-même pour aller porter secours aux blessés, aux vaincus qui agonisent dans d'épouvantables souffrances.

La princesse Jousouppoff, comtesse Soumarokoff Elston, qui possède certainement la plus grande fortune de Russie, une fortune princière dans toute l'acceptation du mot, a déjà donné de grosses sommes immenses pour les blessés de la guerre, cela va sans dire, mais elle a fait plus encore.

Au musée de l'armée. Les collections militaires des Invalides viennent de s'enrichir d'un buste du général Beurrey, qui fut tué à la tête de sa division à la bataille de Montebello, en 1859.



Naunce au Beurre. Matière: Deux cuillères à soupe de farine, quatre de beurre, une pinte d'eau bouillante, une cuillerée à thé de sel, une pincée de piment.

Lea & Perrins' Sauce

THE ORIGINAL WORCESTERSHIRE. A merveilleusement savoureux et rafraîchissant pour tous les usages. La méthode de cuisson qui n'a pas à considérer un genre brasse dedans trois cuillerées à café de SAUCE LEA & PERRIN et attend avec satisfaction les compliments qu'elle est sûre de recevoir.



VILLES D'EAUX JAPONAISES.

Les petits "Japs" n'ont pas attendu notre civilisation occidentale pour créer des villes d'eaux, qui actuellement atteignent leur plein développement.

L'EXPEDITION DU "DISCOVERY".

Le "Discovery", qui est arrivé récemment à Portsmouth, de retour d'une rude expédition de trois années au pôle Sud, a reçu l'accueil le plus chaleureux.

Villégiature et Longévité.

Ceux de nos concitoyens qui vont demander au pays du Nord le rétablissement de leur santé apprendront avec peine qu'ils se trompent de direction.

THEATRES.

OPHEUM.

Le programme de l'Opheum ne laisse rien à désirer cette semaine. Chacun de ses numéros est intéressant et exécuté par les meilleurs artistes de vaudeville en Amérique.

GRAND OPERA MOUSE.

"Humanity" est plus goûté que jamais au "Grand", où la foule se presse à chaque représentation.

OPERA FRANCAIS.

Le drame de Theodore Kremer, "For Her Children's Sake" que joue la troupe Baldwin-Melville au théâtre de l'Opéra Français, a parfaitement réussi.

DEVILS AUCTION.

"Devils Auction", avec sa mise en scène extraordinaire, ses trucs, ses danses, ses chansons, ses bouffonneries, est une pièce fort amusante qui fait la joie des grands et des petits qui remplissent la salle du Crescent à chaque représentation.

TULANE.

Beaucoup de monde aux deux représentations d'hier au Tulane où l'on a donné "The Frisky Mrs Johnson" en matinée et "The Climbers" le soir.

REVUE DES DEUX MONDES.

13, rue de l'Université, Paris.

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 15 SEPTEMBRE 1904.

- I - La princesse d'Erminge, troisième partie, par M. Marcel Trépoigt. II - Au Congrès d'Amsterdam, par M. J. Bourdeau. III - L'Allemagne Catholique entre 1800 et 1848 - IV L'Eglise et les Etats Protestants. - L'Affaire de Cologne, par M. Georges Guyau. IV - La Marine Marchande Russe - V - Les Grandes Compagnies de Navigation, par M. J. Charles-Roux. VI - L'Art. Siennois - A L'Occasion d'une Exposition Récente, par M. Louis Gillet. VI - A Propos de l'Université

POPULAIRE, par M. Eugène Tav...

VII - Une Révolution de Pala...

VIII - Revue Littéraire - Cou...

IX - Revues Etrangères. - I...

X - Chronique de la Quinzaine...

XI - Bulletin Bibliographique.

L'état de Lady Curzon.

Walmer Castle, Kent, 28 septembre - Un bulletin publié ce matin annonce qu'une amélioration sensible s'est produite dans l'état de Lady Curzon, qui est néanmoins toujours critique.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

A BONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE

EDITION QUOTIDIENNE

EDITION HEBDOMADAIRE

EDITION DU DIMANCHE

Feuilleton L'Abéille de la N. O. LA DELAISSEE GRAND ROMAN INEDIT. Par Georges Maldague. PREMIERE PARTIE Mensonge d'Amour.

Je menaçais bien quelquefois Odette, lorsqu'elle est par trop méchante. - Et je vous prie de croire, acheva madame Gausseicourt, qu'il ne m'effleure même pas d'une chiquenarde.

Et M. Gausseicourt riait d'un gros rire. - Et M. Gausseicourt riait d'un gros rire. Sa femme, sans plus quitter son aiguille, - ent un haussement d'épaules.

— Espérons-le, fit celle-ci: la chasse sera royale, parait-il. - Ah! certes il ne lésine pas, monsieur le doc, c'est le grand seigneur dans toute l'acceptation du mot, répondit, avec l'espèce de rire concentré ressemblant à un ricanement, - le châtelain de la Hétraie.

M. Gausseicourt, d'une taille moyenne, rapetissée par l'âge, bonpoint, plastronnait en se frappant l'estomac bombant sous sa vareuse et son gilet de drap clair.

— Pour ça oui, dit Fernande, plutôt grasse également avec une assez jolie tête de brune, que l'empatement ne touchait pas encore, un de ces visages calmes, rêlés d'un de ces caractères que les grands chagrins de l'existence, me modifient point.

tête, un mouvement de côté. - On croirait très au latin, et la route de Pargnies, le phas d'un automobile. - Eh bien, mon ami, qu'y a-t-il là d'étonnant? - Certainement, il n'y a rien là d'étonnant... Pourtant, j'aurais une vague idée que ça pourrait bien être Leferrier qui arrive.